

Charles Michel recadre Theo Francken sur son action vis-à-vis des réfugiés

POLITIQUE Il a demandé au secrétaire d'Etat de lui faire des propositions « efficaces »

► En révélant qu'il avait libéré des étrangers, dont une trentaine ont un passé criminel, Theo Francken s'est attiré les foudres de l'opposition, de ses partenaires et même de Charles Michel.

► Le Premier veut qu'il vienne au conseil des ministres de vendredi avec des propositions « concrètes et efficaces » sur la question des migrants en transit.

Semaine compliquée pour Theo Francken. La gestion de la politique de la migration en transit par le secrétaire d'Etat a fait l'objet de critiques émanant tant des bancs de l'opposition que de la majorité. Francken s'est tiré une balle dans le pied en annonçant que 200 étrangers en situation irrégulière avaient été libérés, dont 32 ayant un passé criminel. Des étrangers qu'il s'était pourtant engagé à faire expulser. Francken justifiait sa décision par la nécessité de faire de la place aux « transmigrants », ceux qui ne font que passer par la Belgique et visent l'Angleterre.

La communication est mal passée. Elle a particulièrement irrité ses partenaires gouvernementaux. Et visiblement, le Premier ministre aussi. Mardi, via un communiqué, Charles Michel a sommé son secrétaire d'Etat de lui fournir des propositions concrètes et effectives dans le dossier des migrants en transit en général, et plus particulièrement concernant la situation au parc Maximilien à Bruxelles. Deadline? Vendredi, lors du prochain conseil des ministres. « La priorité absolue doit être de rapatrier les délinquants en séjour irrégulier », a expliqué le chef du gouvernement.

Le Premier a profité de l'occasion pour insister sur « le point

cardinal » que demeure le respect de l'Etat de droit. Et il relance son appel aux migrants en transit en Belgique à introduire une demande d'asile, qui implique leur prise en charge dans le réseau de Fedasil. Il souligne

aussi la bonne coopération avec les autorités locales, en particulier la Ville de Bruxelles. Un compliment à Philippe Close, pourtant membre d'un parti socialiste rarement ménagé, ce qui semble, une nouvelle fois, refléter la volonté que l'on prête au MR et au PS de continuer à gérer la Ville ensemble après les élections communales.

Il n'empêche, on avait rarement entendu Charles Michel réprimander aussi ouvertement son polémique secrétaire d'Etat. Jusqu'à présent, il s'était généralement contenté d'appeler Theo Francken à « plus de nuance », notamment dans le dossier des migrants soudanais rapatriés dans leur pays. Taclant sa communication, pas sa politique.

Mais cette fois, c'est sur le fond que le Premier ministre rappelle Theo Francken à l'ordre. Le timing n'est pas innocent. On est en campagne électorale et le MR veut absolument se défaire de l'étiquette « marionnette de la N-VA » qu'on lui attribue régulièrement, au nord comme au sud du pays. Quelques semaines avant de se présenter devant l'électeur francophone, il est temps de décoller le surnom... Et de rassurer, en interne comme dans une partie de l'électorat bleu traditionnel, quant à la ligne libérale sur l'immigration, pas aussi dure que celle de la N-VA, mais ferme. Cela aussi est utile, comme l'a montré le dossier des visites domiciliaires. Enfin, il s'agit pour le parti de Charles Michel de ne pas être associé à ce qui est considéré par beaucoup comme une erreur du secrétaire d'Etat nationaliste : libérer des personnes ayant un passé criminel pour enfermer des migrants en transit.

Quoi qu'il en soit, cela confirme les tensions entre par-

tenaires du gouvernement.

« Quand trois partis sur les quatre qui composent la majorité n'approuvent pas la façon dont se passent les choses, c'est qu'il y a un problème, confie une source gouvernementale. Libérer des délinquants, ce n'est pas possible, c'est contraire à l'accord de gouvernement. »

Selon nos informations, le secrétaire d'Etat n'est toutefois pas désavoué dans sa manière globale de gérer la crise migratoire. Il a réagi, mardi soir, dans un tweet laconique : « J'ai toujours trouvé des solutions concrètes. Pendant quatre ans. Et je travaille avec notre Premier ministre depuis quatre ans. »

La question des migrants en transit était déjà à l'agenda du conseil des ministres de ce vendredi avant la polémique. Mais c'est plutôt la dernière solution

qu'il a choisie, la libération de migrants avec des antécédents, qui dérange. D'autant qu'il tweete plus vite que son ombre et que la suédoise aimerait avoir la primeur de ses annonces... Par exemple quand il suggère la création d'un nouveau centre de détention pour les migrants en transit. Deux sont déjà prévus à Charleroi et à Anvers en 2021, mais le secrétaire d'Etat ne veut pas attendre. « Impossible de dire si c'est une piste qui sera suivie tant qu'on ne sait pas exactement les détails de son plan, ajoute notre source. Où sera situé ce centre? De quel budget parle-t-on? De combien de places? Il doit fournir tout ça pour qu'on puisse commencer à en discuter. On ne lui demande pas de fabriquer un plan en 24 heures. Ça ne serait que de la com. On sait qu'il n'a pas de baguette magique, mais il est vraiment temps d'avancer sur la question. »

MAXIME BIERMÉ

L'EXPERT

« Généralement, c'est la gauche qui est taxée de laxisme »

Pascal Delwit est professeur en science politique à l'ULB.

Charles Michel qui réprimande ouvertement Theo Francken, c'est un tournant dans cette législation ?

Pas à proprement parler. La manière dont a été gérée la communication par Theo Francken ce week-end a été très mal ressentie par la majorité. La pression est devenue très forte. Annoncer que l'on a libéré des personnes étrangères qui ont été condamnées, cela déconstruit la communication que le gouvernement essaye de faire passer sur la sécurité. Les cartes sont brouillées. Généralement, c'est la gauche qui est taxée de laxisme par la droite. Ici, c'est la droite elle-même qui libère des condamnés. Le MR doit montrer qu'il s'éloigne de ce cafouillage.

Rarement le Premier avait été aussi dur avec Francken...

Il avait déjà franchi la ligne rouge comme sur la question du rapatriement des Soudanais. Mais, jusqu'à présent, c'était toujours des déclarations qui avaient été problématiques. Cette fois, cela touche à son action. Elle contredit le récit du gouvernement. Il faut cependant rester prudent. En demandant des propositions pour vendredi, Charles Michel réagit à une situation compliquée, tout en renvoyant le problème dans le temps. L'actualité tourne rapidement...

La campagne électorale a un impact ?

Rappelons que le MR est en coalition avec le PS à la Ville de Bruxelles. Il est donc très attentif quand les élus bruxellois dénoncent le fait qu'on ramène dans la capitale des demandeurs d'asile qui posaient problème à des bourgmestres sur des autoroutes en Flandre.

M. BMÉ

On est en campagne électorale et le MR veut absolument se défaire de l'étiquette « marionnette de la N-VA »